

LES INTERPRÈTES

Sébastien Surel, violon

Artiste curieux et insatiable, Sébastien Surel s'attache à créer des liens entre les musiques et les cultures, se pose en provocateur de rencontres. Après ses études au CNSM de Paris dans les classes de Sylvie Gazeau et Christian Ivaldi, il reçoit les conseils de Shlomo Mintz, Pavel Vernikov, Georgy Sebök et le Quatuor Ysaÿe tout en poursuivant des études d'harmonie, d'orchestration et de composition. Il devient titulaire d'un poste à l'orchestre Philharmonique de Radio France de 2000 à 2003 avant de se consacrer entièrement à son activité de concertiste et de chambriste, notamment avec le Trio Talweg. De nombreux projets jalonnent le parcours de Sébastien Surel, entre le vaste répertoire de la musique de chambre, son activité de soliste, la direction artistique de « La Chambre d'Amis » avec Paul Radais et diverses aventures musicales qui le portent au delà des frontières de la musique dite classique.

Paul Radais, alto

Passionné de musique de chambre, Paul Radais débute par l'apprentissage du violon et s'épanouit à l'alto. Etudiant au CNSM de Paris auprès de Gérard Caussé, il est séduit par le symphonique et intègre l'Orchestre National de France. Paul Radais se perfectionne en musique de chambre auprès du quatuor Ysaÿe et au sein de Proquartet. Il participe également à de nombreux concerts de musique de chambre dans de multiples formations et festivals. Soucieux de développer un lien fort avec le public, il rejoint des projets originaux tels que les « Concerts de palier » de Nanterre et plusieurs actions pédagogiques de Radio France. Dans cet esprit, il fonde avec Sébastien Surel, complice de longue date, l'association « La Chambre d'Amis ». Ils organisent ainsi plus de 30 événements au cours de 7 saisons musicales parisiennes.

Aurélien Sabouret, violoncelle

Aurélien Sabouret occupe le poste de Premier Violoncelle Solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris depuis 2008. Né dans une famille de musiciens, il s'est formé au CNSM de Paris avec Jean-Marie Gamard, puis aux Etats-Unis (Université de Boston, Festivals de Tanglewood et de Kneisel Hall). En 1999, il remporte le Premier Prix du « Concours International de Cordes Heida Hermann ». Parallèlement il mène une carrière de concertiste : il est apparu en soliste à l'Opéra Bastille sous la direction de Seiji Ozawa et a dernièrement été invité au Japon par l'Orchestre Symphonique de Gunma.

Jean-Michel Ferran, présentation

Compositeur, musicologue, chef d'orchestre et pianiste, Jean-Michel Ferran partage actuellement son activité entre la direction du Conservatoire du 12ème arrondissement de Paris, les concerts, les publications musicologiques et la composition. Il se définit comme « faiseur de musiques », un compositeur éclectique et sans préjugés esthétiques, doublé d'un interprète curieux. Jean-Michel Ferran est aussi un pédagogue passionné qui aime partager son amour des musiciens et expliquer leur musique.

L'album « Variations Goldberg » (distr. Harmonia Mundi) est à paraître en CD et téléchargement.

ExcellArt tient à remercier : Paroisse Saint-Colomban - Arbonel Communication - Eric Alonzo - Père Charles Cornudet - Bernadette et Pierre Devouard - Frédérique Guttin - Laurence Hoffmann-Raggi - Salim Mekdad

DECOUVRIR | ADHERER | RESERVER : WWW.EXCELLART.ORG



TRIO À CORDES

SUREL - RADAIS - SABOURET

Avec la participation de Jean-Michel Ferran, musicologue

Bach & Variations

Samedi 19 novembre 2016 à 20h00

Eglise Sainte-Geneviève - 77700 Magny le Hongre

Concert soutenu par la Paroisse Saint-Colomban



BACH & VARIATIONS

Le trio à cordes Sébastien Surel – Paul Radais – Aurélien Sabouret raconte l'art de Jean-Sébastien Bach en paroles et en musique. Il interprète une transcription des sublimes *Variations Goldberg* pour trio à cordes, racontées et expliquées par le compositeur et musicologue Jean-Michel Ferran.

LE COMPOSITEUR

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Johann Sebastian Bach appartient à une famille de musiciens qui est probablement la plus importante dans toute l'histoire de la musique occidentale. On dénombre plus de 80 musiciens sur 7 générations Bach ! Né à Eisenach, sa carrière se déroule entièrement en Allemagne centrale, dans sa région natale. Malgré la considération de certains souverains allemands, tel Frédéric le Grand, pour le « Cantor de Leipzig », il n'a jamais pu obtenir un poste à la mesure de son génie et de son importance dans l'histoire de la musique occidentale.

Orphelin à 9 ans, il est élevé et formé par son frère aîné organiste, Johann Christoph. Il étudie l'orgue, le clavecin et le violon. A 15 ans, il devient choriste à Lunebourg et découvre la musique vocale polyphonique. Nommé organiste à Armstadt en 1703, Bach acquiert rapidement une réputation de virtuose et d'improvisateur. Il sait aussi défendre ses intérêts et ne renoncera jamais à changer de place quand un emploi l'ennuie ou lui semble peu prometteur. Son esprit d'indépendance et son humeur intransigeante seront à l'origine de nombre de ses déplacements durant une vingtaine d'années. Sa femme Maria Barbara décède en 1720 et il se remarie en 1721 avec Anna Magdalena Wilcken. En tout, Bach aura 20 enfants dont 10 survivront à l'âge adulte. Quatre de ses fils deviendront compositeurs à leur tour.

En 1723, Bach accepte le poste de Cantor à Leipzig, où il restera jusqu'à sa mort. Il y enseigne et compose de la musique religieuse. A partir de 1743, sa vue baisse. Atteint de cataracte, il subit sans succès deux opérations effectuées au printemps de 1750, quelques mois avant de mourir.

L'œuvre de Johann Sebastian Bach opère une synthèse, très novatrice pour son temps, des principales traditions musicales d'Allemagne, de France et d'Italie. Compositeur autodidacte, il copie et étudie sans relâche les œuvres de ses prédécesseurs et de ses contemporains. Bien qu'il ne crée pas de formes musicales nouvelles, il pratique tous les genres existant à son époque à l'exception de l'opéra. Dans tous ces domaines, ses compositions montrent une qualité exceptionnelle en invention mélodique, en développement contrapuntique, en science harmonique, en lyrisme inspiré d'une profonde foi luthérienne.

Ses contemporains le considèrent souvent comme un musicien austère, trop savant et moins tourné vers l'avenir que certains de ses collègues. Il forme de nombreux élèves et transmet son savoir à plusieurs fils musiciens pour lesquels il compose de nombreuses pièces à vocation didactique, ne laissant cependant aucun écrit ou traité. Mais la fin de sa vie est consacrée à la composition, au rassemblement et à la mise au propre d'œuvres magistrales ou de cycles synthétisant et concrétisant son apport théorique, constituant une sorte de « testament musical ».

Peu connue de son vivant au-dehors de l'Allemagne, plus ou moins oubliée après sa disparition mais pleinement redécouverte au XIXe siècle, son œuvre, comprenant plus de mille compositions, est généralement considérée comme l'aboutissement et le couronnement de la tradition musicale du baroque.

L'ŒUVRE

Variations Goldberg BWV 988 (1740)

Voici comment le Larousse définit la variation musicale : « Transformation d'une phrase musicale par divers procédés d'écriture qui touchent, séparément ou simultanément, à la mélodie, au rythme, à la mesure, au mode, au ton, à l'harmonie, à la polyphonie, tout en laissant le thème original discernable. »

La variation, qui est l'un des procédés les plus féconds de la musique occidentale et est inspiré du *cantus firmus* de la liturgie médiévale, a donné naissance à des formes spécifiques : chaconne, passacaille, ground, air varié.

Le titre original donné par Bach est : « *Aria avec quelques variations pour clavecin à deux claviers* ». L'*Aria* en question est une pièce en forme de sarabande qu'il avait composée en 1725 à l'intention de sa seconde épouse, Anna Magdalena. Bach utilise le thème comme une passacaille : seule sa basse est reproduite dans les variations.

La structure est conçue comme un immense univers en développement, qui regroupe de nombreux styles musicaux : canons, fugues, giges, chorals ornés. Ce développement se compose de trente variations, séparées en deux grandes parties de quinze variations, la seconde partie commençant par une ouverture. Après ces trente variations dans lesquelles Bach emploie tous les moyens imaginables pour partir du même point et pour revenir au même point (chaque variation correspond à une mesure de l'aria), il clôt le cycle par une réitération de l'aria, laissant suggérer que rien n'est achevé.

Le nombre de mesures et la tonalité des mouvements (*Aria*, 30 variations, *Aria da Capo*) concordent, la relation est parfaite : Bach est passionné par la symbolique des nombres et les rapports numériques dans la musique. En plus de la division en deux parties de quinze Variations, elles se regroupent également en sous-ensembles de trois variations dont chaque troisième mouvement est un canon, les intervalles d'imitation montant successivement de l'unisson (dans la variation 3) à la neuvième (variation 27). Au lieu du canon à la 10e prévisible, la variation 30 est un *quodlibet* qui combine avec fantaisie deux thèmes populaires en contrepoint : avec une modestie toute luthérienne, l'humain rejoint le divin.

LA TRANSCRIPTION

En musique, une transcription est l'adaptation d'une composition à un médium — instrument ou voix humaine — pour lequel elle n'a pas été écrite initialement.

La transcription s'impose lorsque l'instrument sur lequel on veut jouer une œuvre musicale n'a pas les mêmes caractéristiques musicales et/ou techniques que l'instrument original : étendue ou tessiture, possibilité ou non de réaliser des accords, technique de jeu, timbre, etc.

C'est aussi une technique qui favorise de longue date une large diffusion des œuvres musicales et souvent employée par les compositeurs eux-mêmes.

La transcription jouée ici a été réalisée en 1985 (tricentenaire de la mort de Bach) par Dimitri Sitkovetsky, dans le plus grand respect de l'œuvre originale et en hommage à Glenn Gould - l'un des plus célèbres interprètes des *Variations Goldberg*. Artiste à la créativité polyvalente, **Dimitri Sitkovetsky** est violoniste, chef d'orchestre, arrangeur, chambriste et directeur de festival. Il a joué en tant que soliste avec les plus grands orchestres philharmoniques du monde : Berlin, New York, Los Angeles, Leipzig, Amsterdam, Londres, NHK, Chicago, Philadelphie et Cleveland.

Sa transcription des *Variations Goldberg* pour cordes est devenue une œuvre majeure du répertoire et connaît un très grand succès à la scène comme au disque. Elle est régulièrement jouée par à travers le monde par les ensembles les plus renommés.